

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1928)

Heft: 332

Rubrik: Eidgenössische Glossen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

is interested in the freaks of human nature we could save her a journey to the Continent; the London Palais de Danse or the late trains on the Underground supply as good an exhibition as she will find anywhere abroad, and we are sure she would be spared the sight of "undressed bodies of fat men and women"; for the latter variety we recommend to her the "Salon des Indépendants in Paris." It is a general failing—or characteristic—of English writers to hold up to ridicule portly people, and it seems most unfair that the latter should be penalised for what, after all, is mostly a sign of contentment and complacency. Personally, it has always struck us that the presence at public functions or other dinners of a few masculine stalwarts—whose proud breasts are often lavishly decorated—helps to blend stateliness with an air of jollity. In fact, we owe a great debt of gratitude to the "naturally opulent" for imparting to human life the relieving touch of humour. Only last Saturday a robust representative of the fair sex managed to prevent a whole crowd of football enthusiasts from entering the ground by being firmly wedged in one of the turnstiles from which she was finally liberated only after the mechanism had been taken to pieces. Such spontaneous feats do not appear in the headlines of the Press. In Switzerland, however, they have realised the important part played in the world by stout people, for there exists and flourishes in Basle a "100 Kilo Verein." Admittedly, England is somewhat reticent in adopting Continental ideas, but we gather that one of our compatriots who has already been at the head of one or two Swiss clubs in this metropolis, and who has recently added to his sense of humour an appearance of matchless stateliness, is not disinclined to form a new society in our Colony if others, similarly gifted, will come forward.

DU NEGOCIATEUR AU GENDARME.

Tandis que nos braves confédérés mettent un acharnement tout spécial à l'initiative concernant les décorations étrangères, on se préoccupe beaucoup, en Suisse romande, du traité commercial qui vient d'être conclu avec la France. Cet accord, qui est maintenant publié intégralement, a fait peut-être plus encore mauvais effet dans nos régions qu'outre-Sarène. En effet, sur les bords du Rhin, les opinions sont arrêtées depuis longtemps et la question "langue" joue un rôle prépondérant. Toujours est-il que les chefs d'industrie sont les principaux à s'élever contre l'accord intervenu. En Suisse romande, c'est tout un revirement de la mentalité qui s'est effectué au cours de ces derniers mois en face de la mauvaise volonté suivie, et comme préméditée, qui était à la base du point de vue exposé par les négociateurs français. Cette affaire, après celle des zones, a fait un tort qui sera long à réparer aux relations cordiales qui, des deux côtés de la frontière, unissent les riverains du Rhône et du Doubs. Les négociateurs suisses ont eux-mêmes déclaré que le compromis auquel on était parvenu était "mauvais." Il est de fait que le traité de commerce franco-allemand, où les Germain ont obtenu des avantages qu'il serait puéril de nier, nous a, par contre-coup, gravement atteints.

Cependant, tout n'est pas terminé, car l'accord ne concerne qu'une certaine catégorie de produits, plus particulièrement les machines, les soieries et l'industrie chimique. Mais il reste à débattre tout ce qui touche à la broderie et l'horlogerie; ce sont des branches pour le moins aussi importantes que les précédentes. Or, sur ces points précisément, l'accord franco-allemand laisse, par contre-coup, à la France la possibilité de nous traiter avec plus d'égards. Si notre grande voisine a réellement le désir d'éviter des frottements pénibles et de prouver l'amitié qu'elle prétend avoir pour nous, il lui sera possible d'entrer, ici, dans nos vues.

Si tel n'était pas le cas, il est à redouter que non seulement on parviene à un point mort, mais que le résultat si difficilement acquis ne s'évanouisse à son tour et qu'on retourne à une rupture des négociations, à une guerre des tarifs qui pourrait bien être désastreuse, pour une partie aussi bien que pour l'autre. Souhaitons qu'on arrive à s'entendre et que par delà les questions commerciales les esprits se détendent et retrouvent, sans aigreur, la franche camaraderie d'antan. De nombreux voyages en provinces françaises nous ont prouvé qu'on ne voyait plus le Suisse sous le même angle qu'avant la Guerre. C'est une erreur, sur laquelle nos amis devront revenir.

* * *

Je veux vous parler d'une soirée qui bien qu'avant eu lieu à Genève trouve des similaires dans tous les cantons de la Suisse.

Elle réunit annuellement l'Union des corps de police. Or, cette association comprend les gendarmes, les agents de sûreté, les gardiens de prisons et autres gens que le commun n'apprécie guère.

Le gendarme avec son bâton, ses gants blancs, son air rébarbatif est un être que l'on préfère ne voir qu'à distance. L'agent de sûreté, habillé comme vous et moi, paraît un individu dangereux et qu'on n'aime pas à rencontrer. Quant au gardien de prison—avocats et magistrats mis à part—souhaitons de ne jamais le voir.

Or, ces soirées prouvent au commun des mortels

que ces hommes, une fois l'uniforme mis de côté, sont aussi agréables, aussi souriants, aussi malins, aussi aimables que qui que ce soit. Ils jouent de la musique, violon, trombone ou saxophone, aussi bien que le plus distingué des amateurs; ils interprètent la comédie avec le même entrain, la même mesure, la même habileté que ceux que vous aimez à applaudir. Ils sont enfin devant le verre de l'amitié d'un commerce aussi gai que votre meilleur ami.

Ces rapprochements, où l'être redouté descend de son piédestal pour venir s'asseoir simplement à la table de famille, sont un des bons et cocasses cotés de notre démocratie.

Ne vous voyez vous pas à un grand banquet entourés de "bobbies" vous frappant fraternellement sur les épaules, posant leurs casques sur vos cuisses tandis que votre épouse danse un charleston effrené avec l'un d'eux? *L'ami Fritz.*

FINANCIAL AND COMMERCIAL NEWS FROM SWITZERLAND.

The principal Swiss banks are now announcing their results for the year 1927 and as far as figures are at present available the figures appear most satisfactory.

Leu & Co., of Zurich, were the first of the larger banks to announce their profits and dividend and show a net profit, inclusive of the carry forward, amounting to Frs. 4,178,855, which represents a substantial increase on the 1926 figures of Frs. 3,275,929. The full dividend of 8 per cent. on the preference shares will again be paid, while a repetition of the distribution of 5 per cent. on the ordinary shares is again possible. An allocation of Frs. 500,000 will be made to reserves as compared with Frs. 350,000 in 1926. The reserve fund will thus be brought up to Frs. 4,500,000 or its full figure of 10 per cent. of the capital.

Still more satisfactory are the results shown by the Credit Suisse, whose net profit for 1927, including the carry forward, amounted to Frs. 14,515,710 as compared with Frs. 10,539,236 in the preceding year. The directors propose to pay a dividend of 8 per cent., thus maintaining the conservative tradition of many past years, to put a sum of Frs. 3,000,000 to extraordinary reserves and to carry forward Frs. 563,547. After allocation of the above mentioned sum to the reserves the accounts will show a total reserve of Frs. 43,000,000.

At the same time the directors have decided to issue the Frs. 20,000,000 in new shares which still remained available of the capital recently authorised, and these shares will be offered to shareholders between the 20 February and the 10th of March in the proportion of two new shares for every 13 old shares held, at par, that is to say, at 500 frs. per share. The new shares will rank fully for dividend as from the 1st of January, 1928. Following this increase of capital the total capital and reserves of the bank will amount to a figure of Frs. 193,000,000.

The merger of the Nestlé Company and the P.C.K., provisional details of which, drawn from a reliable but unofficial source, were given in these columns a fortnight ago, have now been agreed to by the Directors of the two concerns, and the shareholders of both have been recommended to ratify the agreement.

The results of the Banque Populaire Suisse for 1926 show a gross profit of Frs. 10,009,725 against Frs. 9,109,910 for 1926 and a net profit of Frs. 7,634,518. The net distribution to shareholders again works out at 6 per cent. after deduction of Federal Coupon Tax.

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES.

BONDS.	Jan. 24		Jan. 31
	Fr.	Fr.	Fr.
Confederation 3% 1908	83.25		83.50
" 3% 1917. VIII Mob. Ln.	102.32		101.40
Federal Railways 3 1/2% A-K	86.65		86.50
" " 1924 IV Elect. Ln.	102.25		102.00
SHARES.			
	Nom	Jan. 24	Jan. 31
Swiss Bank Corporation	Fr.	Fr.	Fr.
Credit Suisse	500	820	831
Union de Banques Suisses.	500	737	735
Société pour l'Industrie Chimique	1000	2942	2902
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	4975	4882
Soc. Ind. pour la Schappe	1000	3275	3240
S.A. Brown Boveri	350	611	610
C. F. Bally	1000	1412	1403
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	200	980	961
Entreprises Suisse S.A.	1000	1227	1220
Comp. de Navig'n sur le Lac Léman	500	550	540
Linoleum A.G. Giubiasco	100	245	245
Maschinenfabrik Oerlikon	500	749	780

EIDGENÖSSISCHE GLOSSEN.

Leibliche Gesundheit.

Wenn Menschen erkranken und sterben, weil ihnen die ärztliche Wissenschaft noch nicht helfen kann, so mag dies vorläufig als unabwendbares Schicksal hingenommen werden. Wenn aber Menschen erkranken und sterben, obwohl wir ihnen helfen, ja obwohl wir die Quelle des Uebels, die Ursache der Ansteckung beseitigen könnten, so trifft uns alle Mitschuld. Die Zeit, die wir mit halben Massnahmen verstreichen lassen, bedeutet unnötiges Leid, unnötige wirtschaftliche, seelische und leibliche Schädigung. Nur der Umstand, dass dies im-

mer noch nicht begriffen ist, gibt die Erklärung dafür, dass wir so langsam arbeiten, wenn es gilt, einem Uebel energisch auf den Leib zu rücken.

Schon anno 1882 verglich der damals allerdings noch nicht zur Kenntnis der Öffentlichkeit gelangende Bericht der Medizinischen Gesellschaft in Basel die Internierung von Geschlechtskranken bis zur Heilung mit der "Sequestration gemeingefährlicher Geisteskranker, die häufig auf viel längere, ja auf Lebenszeit ausgedehnt wird." Schon dieser Bericht sprach von "einer Verhütung weiterer Ansteckung durch Erleichterung der Heilung dieser Krankheiten und durch Fernhalten der Ansteckungsgefährlichen vom öffentlichen Verkehr." Er betonte die Vorteile der Spitalbehandlung, denn: "Das mit venerischen Krankheiten behaftete Publikum ist sehr geneigt, die Folgen seiner Krankheit leicht zu nehmen und sich höchstens eine Behandlung gefallen zu lassen, welche keinerlei Beschwerden und Unannehmlichkeiten, auch keine grösseren Ausgaben auferlegt."

Als 1911 Prof. Bunge die absolute Forderung aufstellte: "Alle Menschen untersuchen und die Kranken solange isolieren, bis sie nicht mehr anstecken können," fügte er resigniert dazu: "Ich bilde mir nicht ein, mit meiner Ansicht in nächster Zeit etwas zu erreichen." Man war seit 1881 im Ausbau eines heilenden und sichernden staatlichen Zwanges nicht viel weiter gekommen.

1881, 1911, 1928. Wer Lust hat, kann ausrechnen, was uns diese bald fünfzig Jahre an Glück, Lebenskraft, Geld gekostet haben, weil wir es immer noch nicht gewagt haben, die Konsequenz zu ziehen aus dem, was wir schon vor fünfzig Jahren wussten!

Seelische Gesundheit.

Die Erhöhung der Primarschulsubvention steht in Aussicht. Das Departement des Innern ist beauftragt, eine Revision des entsprechenden Bundesgesetzes vom Jahre 1903 vorzubereiten, die sowohl sachlich wie auch inbezug auf die Höhe der Bundessubvention den veränderten Verhältnissen Rechnung trägt.

Man wird bei der Neuordnung in stärkerer Masse die finanziell schwachen Kantone berücksichtigen. Die Kopfhalt wird nicht in ausschlaggebender Weise entscheidend sein. Man wird weniger nach dem Spruche handeln: "Wer hat, dem wird gegeben," sondern mehr nach dem staatsmännischen Erkenntnis: "Wer nichts hat, dem muss gegeben werden!" Und es besteht die begründete Aussicht, dass auch Kreise, die sonst allem, was von Bern kommt mit Misstrauen begegnen, gegen eine Erhöhung der Primarschulsubvention nichts einzuwenden haben.

Unsere kleinen Kinder werden also noch gründlicher lesen, schreiben und rechnen lernen.

Und was werden sie lesen, wenn sie einmal zwanzig Jahre alt geworden sind? Die Wahrscheinlichkeit spricht dafür, dass sie wenig Schweizerisches, wenig Gutes, Grosses und Schönes lesen werden. Die Wahrscheinlichkeit spricht dafür, dass wir Millionen ausgeben, damit diese künftigen Schweizer etwas lesen, was mit unserm Wesen, unserm Willen, unserer Seele nichts zu tun hat.

Wer ein wenig hineinblickt in die internationale Verflechtung, in die ausschlaggebende Machtstellung gewisser wirtschaftlich starker Gruppen als Versorger von Millionen und Abermillionen Europäer mit einem sensationell aufgemachten, billigen, teilweise aus Reklamegründen gratis abgegebenen Lese-futter, ist erstaunt darüber, dass wir heute jährlich von Bundeswegen einen Teil der 2,43 Millionen opfern (demnächst noch mehr), um die kleinen Kinder lesen zu lernen, während wir keine entsprechende Summe wagen, auch von Bundeswegen, einer übermächtigen internationalen Konkurrenz tatkräftig begegnend, um die grossen Kinder mit dem rechten Lese-stoff zu versorgen!

Die Stimme des Herzens.

Unser Nationalratspräsident hat es laut Erklärung in der "Allgemeinen Schweizerischen Militärzeitung" nicht gewagt, in der Angelegenheit Sprecher der Stimme seines Herzens zu gehorchen, weil die Entstehung einer Spannung zwischen deutsch und welsch voranzusehen gewesen sei. Und übrigens sei General Dufour, alt Bundesrat Stämpfli usw. auch nicht geehrt worden. (Danbarkeit scheint wirklich nicht unsere Nationaltugend zu sein!)

Vorausgesehene Spannung zwischen Welsch und Deutsch? Regieren Gespenster? Hält man es wirklich für ausgeschlossen, dass man dieser Spannung nicht Meister geworden wäre, dass man diese "schwarze Wolke über dem eidgenössischen Parlamente" nicht zu vertreiben vermocht hätte? Wenn man im täglichen Leben zwischen Brüdern, Freunden, zwischen Mann und Frau allem aus dem Wege ginge, was eine Spannung heraufbeschwören könnte, so wäre es erbärmlich genug um uns bestellt.

Wachstum und Spannung sind nicht von einander zu trennen. Wenn man heute im Leben des Einzelnen die Rolle der verdrängten Affekte einsehen gelernt hat, so wird man vielleicht demnächst auch ihre entsprechende Rolle im politischen Leben einsehen müssen. Spannungen werden nicht gelöst, indem man sie vertuscht, sondern indem man sie offen, wenn auch mit einigen Funken, zur Entspannung bringt.

Die Stimme des Herzens zeigte unserm Nationalratspräsidenten den rechten Weg. Hätte er ihr gehorcht, so hätten wir eine Tat mehr und eine Spannung weniger.

Felix Moeschlin in "N.Z."

EIN WERTVOLLES BUCH.

Wie oft, sei es im Privatleben oder im Geschäftsverkehr, finden wir uns nicht in die Lage versetzt, wo wir uns über die Rechtsverhältnisse irgend eines vorliegenden Falles erkundigen möchten oder wo wir gerne Auskunft hätten über Gesetzesvorschriften oder Gerichtsverfassung. Speziell wir Schweizer, die wir gewohnt sind, wenn es sich um eine Angelegenheit unseres Landes handelt, das Zivilgesetzbuch vom Bücherschaff herunter zu nehmen und das Gesuchte nachzuschlagen, empfinden es immer als einen grossen Mangel, dass wir für englische Angelegenheiten nicht auch ein ähnliches Auskunftsbuch haben, in dem der Laie sich selbst zurechtfinden kann.

Diese Lücke ist nun ausgefüllt und das ersuchte Buch ist erschienen, unter dem Titel: "Englands Privat- und Handelsrecht" herausgegeben von Dr. Arthur Curti, in zwei Bänden die bereits erschienen sind. Der erste Band enthält auf 250 Seiten das Personen-, Familien-, Sachen- und Erbrecht; der Zweite, ein stattliches Buch von 400 Seiten behandelt das Handels- und Obligationenrecht. In einem besonderen Band, der ebenfalls bald erscheinen wird, wird die englische Gerichtsverfassung und der Zivilprozess dargestellt sein. Jeder Band ist einzeln käuflich.

Der Verfasser hat es verstanden, in aussergewöhnlich klarer, logischer und übersichtlicher Weise die für den Laien so komplizierten Verhältnisse leichtverständlich darzulegen und die englischen Rechtsbestimmungen, trotz beschränktem Raume, bis in die Details zu erklären. Die überraschend klare Auffassung der für die Kontinenten oft so schwer verständlichen englischen Rechtsanschauungen muss uns nicht wundern wenn wir wissen, dass der Verfasser ein Mitglied jener Familie ist, die uns seit einem Jahrhundert eine ununterbrochene Reihe berühmter Staatsmänner und Rechtsgelehrten geliefert hat.

Das Buch, das jedem Schweizer oder Deutschen in England aufs wärmste empfohlen ist, kann bezogen werden bei allen Buchhandlungen der Schweiz und Deutschlands und direkt beim Verleger Julius Springer in Berlin. Ohne Zweifel wird man es auch durch einen englischen Buchhändler bestellen können, z. B. Sweet & Maxwell, Ltd., 2-3, Chancery Lane, London, W.C.2.

A. Schedler, Manchester.

SWISS MERCANTILE SOCIETY.

EDUCATION DEPARTMENT.

In connection with the scholastic programme the following lectures were given by the students during last week:—

Dr. Hans v. Waldkirch, Basle: "Sources of the English Law and English Jurisdiction." Mr. L. E. Fessina, Ligornetto (Ticino): "Sicily's People and Industries." Miss Hanna Storrer, Winterthur: "Hindrances of Life." Mr. O. Kiedel, Vevey: "Czechoslovakia." Mr. Guido Hüni, Zurich: "Travelling in Holland." Miss Hanni Hotz, Zurich: "Schooltime." Miss Lucie Gerber, Steffisburg: "A Journey to London." Mr. Kurt Becker, Zurich: "Mathematical Chattering." Mr. A. Rey, Lucerne: "Zurich Stock Exchange." Mr. A. Honegger, Wald (Zurich): "Window Dressing." Mr. James Bauert, Zurich: "A Walk through London." Dr. A. Rhein, Lausanne: "Cancer." Mr. H. O. Mauerhofer, Langnau I/E: "Avenches-Aventicum." Mr. Willy Frey, Lucerne: "A Journey to the Grisons." Mr. Leopold Amacher, Interlaken: "Switzerland and Emigration."

On Friday last a very interesting lecture on "L'origine de nos libertés modernes" was given by our Pastor, Monsieur R. Hoffmann-de Visme, to a crowded room. Appreciation of the subject and of the excellent diction in French was expressed by everyone in the audience, and all desire to see our Pastor again.

After the lecture a high class short Concerto was rendered by our famous violinist M. Wolff, and pianist, M. Thiel. The evening concluded, in a true Swiss spirit, with Schwitter Lieder.

SUBSCRIPTIONS RECEIVED.

(The figure in parentheses denotes the number of the issue on which the subscription expires.)

H. Ferrière (355), U. Bretscher (375), A. Homberger (375), Cav. F. Montuschi (375), P. Bessire (377), E. Gassman (377), Chas. E. Wietlisbach (338), Sec. des Suisses à l'étranger (380), F. Zogg (377), C. Baerlocher (378), Th. Schaerer (375), F. Schubeler (378), W. Studer (378), P. F. Tailor (353), M. Gerig (380), Mrs. Rose Homberger (354), Spar & Leihkasse, Retsegen (380), F. H. Rohr (381), E. A. Nussle (382), Jacques Ott (356), H. Steiner (343).

BACK NUMBERS OF THE "S.O."

Subscribers ordering back numbers are requested to remit the usual 3d. per copy, provided that those required do not date back more than twelve months; for earlier issues, some of which are out of print, an extra charge is made.

PUBLICATIONS

of the "Verein für Verbreitung Guter Schriften" and "Lectures Populaires."

137. Erinnerungen einer Grossmutter, von E. B. 5d.
 138. Die Verlobung in St. Domingo, von Heinrich von Kleist 5d.
 138 (BE). Das Amulett, von C. F. Meyer ... 6d.
 139. Der Schuss von der Kanzel, von C. F. Meyer 5d.
 140 (Z). Balmburg-Friedli, von Josef Reinhart 5d.
 140. Die Brücke von Rüggsau, von Walter Laedrach 5d.
 141. Mozart auf der Reise nach Prag, von Eduard Mörike 4d.
 141 (Z). Das verlorene Lachen, von Gottfried Keller 5d.
 142. Gabriels Spitz, von Grethe Auer ... 5d.
 142 (BE). Der Fabrikbrand, von J. U. Flutsch 5d.
 143. Der Lauf, von Emil Strauss 4d.
 143 (BE). Der Wildheuer, von Peter Bratschi 3d.
 144. Die Quelle, von Ernst Eschmann 4d.
 144 (Z). Pestalozzi, eine Selbstschau, von Walter Guyer 1/1
 145 (A). Von Frauen, fünf Erzählungen, von Anna Burg 5d.
 145. Don Correa, von Gottfried Keller 4d.
 146. Porzellanpeter, von Anders Heyster ... 5d.
 139 (B). Die Frühglocke—Das Ehe-Examen, von Adolf Schmitthenner 5d.
 146 (B). Tante Fritzen, von Hans Hoffmann 4d.
 146 (B). Hol über! Die weisse Pelzkappe, Der Nachbar, von Meinrad Lienert 3d.
 147. Joseph—Stephan, von Johannes Jegerlehner 5d.
 147 (C). Meine Kindheit, von Jakob Stutz ... 6d.
 147. Auf der Walz vor fünfzig Jahren, von Werner Krebs 5d.
 148. Basil der Bucklige, von Wilhelm Sommer 4d.
 148. Die Weihnachtsäpfel, von Alfred Huggenberger 5d.
 149. Geschichten aus der Provence, von Alphonse Daudet 4d.
 150. } Wie Joggeli eine Frau sucht,
 } Elsi, die seltsame Magd
 } von Jeremias Gotthelf 4d.
 151. Die Hand der Mutter, von Alfred Fankhauser 5d.
 152. Erinnerungen eines Kolonialsoldaten auf Sumatra, von Ernst Hauser 4d.
 153. Martin Birmann Lebenserinnerungen ... 5d.
 154. Benjamin Franklin, von J. Strebel 4d.
 155. Aus Indien, von Paul Burckhardt 6d.
 1/1. Sous la Terre, par A. de Vigny 1/-
 1/2. La Femme en gris, par H. Sudermann ... 1/-
 1/3. L'Incendie, par Edouard Rod 1/-
 1/4. La Tulipe Noire, par Alex. Dumas 1/-
 1/5. Jeunesse de Jean Jacques Rousseau (Extraits des Confessions) 1/-
 1/6. L'Ours et l'Ange, par Jean-Jacques Porchat 1/-
 1/7. Amour Tragique, par Ernest Zahn 1/-
 1/8. Colomba, par Prosper Mérimée 1/-
 1/9. Des Ombres qui passent, par Béatrice Harraden 1/-
 2/1. Le Légionnaire Héroïque, par B. Vallotton 6d.
 2/2. Contes Extraordinaires, par Edgar Poe ... 6d.
 2/3. Un Vêritable Amour, par Masson-Forestier 6d.
 2/4. La Boutique de l'Ancien, par L. Favre ... 6d.
 2/5. Souvenirs de Captivité et d'Evasion, par Robert d'Harcourt 6d.
 2/6. Aventures d'un Suisse d'Autrefois, par Thomas Platter 6d.
 2/7. La Jeune Sibérienne, par Xavier de Maistre 6d.
 2/8. La Fontaine d'amour, par Charles Foley 6d.
 2/9. La Batelière de Postunen, par Eugène Rambert 6d.

Prices include postage; in ordering, simply state number or series, remitting respective amount (preferably in 1/2d. stamps) to Publishers, *The Swiss Observer*, 23, Leonard Street, E.C.2.

The Publisher will be pleased to forward free specimen copies of "The Swiss Observer" to likely subscribers whose addresses may be supplied by readers.

THE BEST LUNCH IN LONDON.

Diviani's Restaurant

122-3 NEWGATE STREET

(Opposite the Old Bailey).

A. EUSEBIO, from Pagani's and Frascati's.

BEST SWISS, FRENCH and ENGLISH COOKERY
Table d'Hôte and à la Carte at popular prices.

The Proprietor will be pleased to see you and you will have his personal attention.

Open from 8 a.m. to 11 p.m. All Day Sunday.
ACCOMMODATION FOR LARGE PARTIES.

SWISS BANK CORPORATION,

Our newly instituted service of
TRAVELLERS' CHEQUES,

which are issued in denominations of £2, £5 and £10, should prove of great convenience to all who contemplate travelling abroad. The cheques can be obtained both at our

City Office, 99, Gresham Street, E.C.2.

and at our

West End Office, 11c, Regent St., S.W.1,

which is situated next door to that of the Swiss Federal Railways.

Telephone Numbers:
MUSEUM 4302 (Visitors)
MUSEUM 7055 (Office)

Telegrams: SOUVELE
WESDO. LONDON

"Ben faranno i Pagani!"
Purgatorio C. xiv. Dante
"Venir se ne dee giù tra' miei Meschini."
Dante. Inferno. C. xxviii.

Established over 50 Years.

PAGANI'S RESTAURANT

GREAT PORTLAND ST., LONDON, W.1.

LINDA MESCHINI } Sole Proprietors.
ARTHUR MESCHINI }

CITY SWISS CLUB.

Messieurs les membres sont avisés que la prochaine

Assemblée Mensuelle

aura lieu le MARDI, 7 FÉVRIER au Restaurant PAGANI, 42, Gt. Portland Street, W.1 et sera précédée d'un souper à 7 h. (prix 6/6).

Pour faciliter les arrangements, le Comité recommande aux participants de s'annoncer au plus tôt à M. P. Bohringer, 23, Leonard St. E.C.2. (Téléphone: Clerkenwell 9595).

Ordre du Jour:

Procès-verbal. Démissions.
Admissions. Divers.

Divine Services.

EGLISE SUISSE (1762), 79, Endell St., W.C.2
(Langue française.)

Dimanche, 5 Février, 11 h.: "Une foi extraordinaire," Mat. viii., 3, M. R. Hoffmann-de Visme; Ste. Cène.
6.30: Conversion de Ste. Paul (suite), Ste. Cène, M. R. Hoffmann-de Visme.

BAPTEME.

Raymond Victor ZISS, né le 21 Juli, 1926 fils de Victor Joseph et de Martha Louise, née Blanck, d'Auet (Berne)—le 29 Janvier, 1928.

Pour tous renseignements concernant actes pastoraux, etc., prière de s'adresser à M. R. Hoffmann-de Visme, 102, Hornsey Lane, N.6 (Téléphone: Mountview 1798).
Heure de réception à l'Eglise: Mercredi 10.30 à 12h.

SCHWEIZERKIRCHE

(Deutschschweizerische Gemeinde)

St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.

Sonntag, den 5. Februar 1928.—11 Uhr vorm: Gottesdienst; 7 Uhr abends: Predigt. 8 Uhr: Chorpöbe.
Dienstag, den 7. Februar, nachm. 3 Uhr: Nähverein im Foyer Suisse, 15, Upper Bedford Place, Russell Square, W.C.1.

Sprechstunden: Dienstag 12—1 Uhr in der Kirche.
Mittwoch, 3—5 Uhr, im Foyer Suisse.
Anfragen wegen Amtshandlungen etc. an den Pfarrer der Gemeinde C. Th. Hahn, 8, Chiswick Lane, W.4. Telefon Chiswick 4156.

FORTHCOMING EVENTS.

Saturday, Feb. 4th.—SWISS MERCANTILE SOCIETY: Annual Banquet and Ball at the Midland Grand Hotel, N.W. (See advert.)

Tuesday, Feb. 7th.—CITY SWISS CLUB: Monthly Meeting. (See advert.)

Friday, Feb. 10th, at 8.15 p.m.—SWISS MERCANTILE SOCIETY: Lecture on "A Young Man's View of Life," by William Harvie, Esq., F.R.G.S.
Wednesday, Feb. 15th, at 7.45 p.m.—NOUVELLE SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE: Monthly Meeting of the Group, followed by a Causerie on "Quelques aspects de l'après-guerre en Suisse," by Louis Micheli, Esq.

Wednesday, Feb. 15th, at 8 p.m.—SWISS MERCANTILE SOCIETY: Annual General Meeting.

Saturday, Feb. 18th.—CITY SWISS CLUB: Cinderella Dance. (See advert.)

Friday, Feb. 24th, at 7.30 p.m.—SWISS CHORAL SOCIETY: Annual Banquet and Ball at First Avenue Hotel, W.C.1.

Tuesday, March 13th, 1928.—UNIONE TICINESE: Annual Banquet & Ball at Café Monico, Piccadilly, W.1.

Printed and Published for the Proprietor, P. F. BOHRINGER, by THE FREDERICK PRINTING CO. LTD., at 23 LEONARD ST., LONDON, E.C.2